



Fête de sainte Marie Rivier
4^{ème} dimanche du temps ordinaire
Basilique Notre-Dame de Bonsecours
29 janvier 2023

Monition d'ouverture

Vendredi prochain, le 3 février, pour la première fois sera célébrée la fête de Marie Rivier comme sainte Marie Rivier, puisque la fondatrice des sœurs de la présentation de Marie a été canonisée par le Pape François le 15 mai dernier. Il est juste et bon que nous anticipions à ce dimanche sa fête : La seconde lecture et l'évangile du 4^{ème} dimanche de l'année A coïncident avec les lectures prévues pour la fête de Ste Marie Rivier ! Preuve, s'il y en avait besoin, que Marie Rivier nous accompagne dans notre chemin de vie chrétienne, telle qu'elle est !

Et il est juste et bon de la célébrer dans cette basilique Notre-Dame de Bonsecours. Marie, plus particulièrement Notre-Dame de pitié, n'est pas seulement présente dans le prénom de notre sainte. Elle l'est dans sa vocation, sa guérison, ses appels et sa prière. J'espère que les sœurs vous l'ont raconté ... ou qu'elles le feront.

Dans la joie, entrons dans l'action de grâce, en nous disposant à accueillir la Parole de Dieu, Jésus.
« Notre vocation, c'est Jésus Christ », dit Marie Rivier.

Lectures

Lecture du livre du prophète Sophonie (2, 3 ; 3, 12-13)

**R/ Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux ! ou : Alléluia ! (Mt 5, 3)**

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1, 26-31)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)

Homélie

« Ce qu'il y a de fou, ce qu'il y a de faible, ce qui est d'origine modeste ... voilà ce que Dieu a choisi ... » affirme saint Paul (1 Co 1, 27-28).

Frères et sœurs, cela s'applique évidemment à Anne-Marie Rivier, d'origine modeste, malade, devenue handicapée avant ses 2 ans et jusqu'à six ans, demeurée avec des membres rachitiques, de sorte qu'elle mesure 1m32. Je le savais avant de lire sa vie plus en détail cette semaine. Dorénavant, je crois qu'il faut aussi le dire de son caractère, de son psychisme, de son tempérament spirituel. Ils sont bouillonnants mais pas loin de l'excès ; ils sont habités de fulgurances et d'intuitions remarquables mais aussi de profonds moments de mal-être, voire de désespérance du moins en ses propres capacités.

A lire sa vie, je suis plein d'admiration pour son dynamisme, sa capacité à diriger, à affronter les événements et les turbulences de l'histoire, c'est le moment de la révolution française et de la terreur, mais aussi des instabilités et des décisions autoritaires de la première moitié du 19^{ème} siècle où se succèdent régimes napoléonien et républicain, et aussi restaurations. Mais je suis encore plus

impressionné par son obéissance à la volonté de Dieu qu'elle choisit de lire à travers les épreuves, la croix, et aussi les conseils des pères spirituels de la communauté. Elle vit des renoncements pour elle-même et pour la congrégation qu'elle fonde.

Marie Rivier est exigeante, c'est le moins que l'on puisse dire. Elle peut gifler, mais elle est aimante, d'un amour qui a un nom : Jésus Christ, un amour qu'elle veut partager, faire connaître. C'est le mobile principal de son œuvre.

Avant même de vouloir fonder une congrégation, elle veut que les enfants, les jeunes, les Mamans connaissent Jésus Christ et son Evangile. Elle est proprement évangélisatrice avant d'être –excusez-moi mes sœurs- fondatrice. Il s'agit bien de faire connaître le Fils de Dieu devenu le Fils de Marie, venu sauver les pécheurs, manifester la miséricorde du Père dans la grâce multiple de l'Esprit Saint. Ce n'est pas un message, c'est une vie que Marie Rivier veut vivre et partager. Il est naturel qu'elle y ait accès par la Vierge Marie, Notre Dame de pitié, Notre Dame de Bonsecours. Elle est celle qui nous donne Jésus et ouvre le chemin de la miséricorde.

Le Jésus qu'elle connaît, qu'elle aime, est le Jésus des Béatitudes (cf. Mt 5, 1-12a). Il ouvre au bonheur, au vrai bonheur et nous appelle à nous transformer, à renoncer au Mal, à choisir la volonté de Dieu. Les béatitudes ne sont pas des idées, de belles formules, c'est l'appel lancé aux hommes et aux femmes, aux enfants et aux jeunes : vous êtes, nous sommes les pauvres de cœurs ... ou nous sommes appelés à l'être. Nous sommes ceux qui pleurent appelés à la consolation ou nous sommes appelés à le devenir. Nous sommes les doux, les assoiffés de faim et de justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, les persécutés en son nom ... ou nous sommes appelés à l'être.

C'est l'un ou l'autre : déjà inscrit dans une béatitude ou pas encore. Sinon, nous sortons du vaste manteau qui couvre et unit les enfants de Dieu, et nous allons à notre malheur, à notre perte. Nous avons le droit de ne pas nous reconnaître encore dans une béatitude. Nous n'avons pas le droit de les désertier, pas même la dernière, celle qui annonce la joie, l'allégresse de ceux que l'on insulte et dont on dit faussement toute sorte de mal injustement, à cause de Jésus.

Frères et sœurs, sainte Marie Rivier a prêché à ses filles avec vigueur, comme aux enfants et à leurs Maman qu'elle enseignait le dimanche après-midi. J'espère que nous serons nombreux à venir cet après-midi nous instruire et prier encore. J'espère que nous le ferons dans la joie de la découvrir ainsi que la Congrégation, mais plus encore Jésus que nous adorons.

N'ayons pas peur de « chercher le Seigneur » ... « vous tous les humbles du pays », comme le proclame le prophète Sophonie (So 2, 3). Si, à l'extérieur, sainte Marie Rivier pouvait paraître sûre d'elle-même. Elle était pour ses sœurs et bien d'autres un solide appui. Mais elle était aussi d'une grande inquiétude intérieure, au beau sens du mot inquiet, de celui qui cherche le vrai, le bien.

Aujourd'hui, nous avons une grande sœur dans le ciel. Qu'elle intercède pour les « humbles du pays » que nous sommes ; qu'elle éclaire nos communautés pour faire connaître le divin Fils qui ouvre le chemin du vrai bonheur, dans la confiance et l'humilité.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.